

**LES SAVANES INTRAFORÊSTIÈRES DU CONGO :
UNE VÉGÉTATION SPÉCIFIQUE DE L'HOLOCÈNE SUPÉRIEUR ?**

SCHWARTZ D.¹, DECHAMPS R.², ELENGA H.¹, LANFRANCHI R.³, MARIOTTI A.⁴ & VINCENS A.⁵

1 : Dynamique historique des écosystèmes intertropicaux, ORSTOM, BP 1286, Pointe Noire, CONGO. (DS: Actuellement: CEREG, 3, rue de l'Argonne, 67083 Strasbourg cedex, France.) 2 : Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-3080 Tervuren, Belgique. 3 : Mission française de Coopération, BP 934, Bangui, RCA. 4 : Laboratoire de Biogéochimie isotopique, Univ. P. & M. Curie, 4 place Jussieu, 75230 Paris cedex 05, France. 5 : Géologie du Quaternaire CNRS, case 907 Luminy, 13288 Marseille cedex 9 France.

Au Congo, les savanes, qui occupent près de 40 % de l'espace sont deux types principaux : (i) les formations phytogéographiques occupant de grands espaces à l'échelle régionale: savanes sur sols sableux du littoral, du pays Bateke et de la cuvette congolaise, ou sur sols argileux de la vallée du Niari; (ii) les savanes incluses des massifs forestiers, souvent situées en périphérie de ces massifs et de faible extension spatiale. Dans tous les cas, ce sont des formations essentiellement herbacées, dominées par quelques graminées des genres *Hypparrhenia*, *Loudetia*, *Andropogon* ou *Pobeguinea*. Les arbustes sont rares : *Annona arenaria*, *Hymenocardia acida*, *Bridelia ferruginea*, *Sporospermum febrifugum*, *Strychnos* ...

L'origine de ces savanes a fait couler beaucoup d'encre. De nombreuses discussions ont eu lieu entre partisans d'une origine anthropique et partisans d'une origine paléoclimatique. Actuellement, un consensus s'établit en faveur de la deuxième origine. Les modalités de leur genèse sont cependant assez mal connues, mais quelques éléments récents permettent cependant d'approfondir ce point. En effet, l'ensemble des travaux palynologiques, pédologiques (profils ¹³C/¹²C), paléobotaniques (macrorestes) menés ces dernières années sur le littoral, la vallée du Niari, le pays Bateke aboutissent aux conclusions suivantes :

- Les savanes du Congo sont des formations originales qui ne semblent pas avoir eu d'équivalent dans le passé, qu'il s'agisse de l'humide Kibangien A (12000-3000 B.P.), ou de l'"aride" Léopoldvillien (30000-12000 BP). En particulier, elles ne sont pas les héritières directes des formations végétales de cette période sèche du Léopoldvillien.

- Elles ont succédé c. 3000 BP à de la forêt dense (savanes incluses du Mayombe et du Chaillu, savanes littorales, certaines savanes du pays Bateke) ou à de la forêt claire (d'autres savanes du pays Bateke, savanes du Niari), et étaient sans doute plus étendues vers 2000 B.P. qu'actuellement.

- Leur origine et leur morphologie actuelle résulte de la combinaison de trois facteurs : (i) un facteur paléoclimatique : l'assèchement de l'Holocène supérieur c. 3000 B.P.; (ii) un facteur édaphique: les savanes sont essentiellement apparues, et se sont maintenues dans les zones les moins favorables à la forêt, celles où les déficits hydriques saisonniers sont les plus importants (vallée du Niari où faibles précipitations et faible disponibilité de l'eau des sols très argileux conjuguent leurs effets, pays Bateke et littoral où les pluviosités plus fortes sont compensées par le drainage excessif des sols sableux); un facteur anthropique: les brûlis, pratiqués par les populations d'agriculteurs itinérants, qui semblent avoir bénéficié de l'ouverture partielle de la forêt vers 3000 BP pour s'établir au Congo (Schwartz, 1992) et imprimer une marque définitive au paysage.

Il est par ailleurs fortement vraisemblable que les résultats acquis au Congo soient transposables aux savanes limitrophes du Gabon et du Zaïre.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 40555 ex 1
Cote : B

10 SEPT. 1994